

Préapprentissage d'intégration

Trouver ses marques sur le marché du travail suisse

Par **Ursula Scharnhorst**

Parmi les personnes réfugiées et les personnes admises à titre provisoire se trouvent beaucoup de jeunes et de jeunes adultes. Afin d'augmenter leurs chances sur le marché du travail, 18 cantons ont lancé le préapprentissage d'intégration il y a deux ans. Les premières évaluations montrent que la mesure est un succès.

Nombre de personnes réfugiées et de personnes admises à titre provisoire sont jeunes et vont rester longtemps ou définitivement en Suisse. L'accès au marché du travail est essentiel à leur intégration, mais le chemin est souvent long et semé d'embûches. La plupart du temps, elles doivent d'abord apprendre une langue nationale. Une majorité doivent aussi adapter leurs qualifications, voire en acquérir des nouvelles; elles doivent se mettre à jour pour répondre aux exigences du monde suisse. Les préapprentissages d'intégration (PAI), lancés en 2018, constituent une première aide. L'IFFP a participé aux travaux préparatoires. Pendant la phase pilote, le Secrétariat d'État aux migrations SEM a cofinancé les PAI pour un nombre de participant-e-s allant jusqu'à 1000 par an.

Les PAI, pour qui ?

Plusieurs questions doivent être abordées avant de proposer un PAI : la personne est-elle motivée pour suivre l'offre d'un an à plein temps ? Dispose-t-elle des compétences linguistiques minimales ? À quel champ professionnel suisse sa formation, son expérience et ses éventuels stages d'observation correspondent-ils ? Le PAI permet d'encourager de manière ciblée et en réseau des compétences professionnelles pratiques, linguistiques, scolaires et interdisciplinaires dans un champ professionnel donné, avec pour objectif principal de permettre à la personne de débiter un apprentissage.

Un apprentissage dans deux tiers des cas

Fin 2019, l'équipe de la Haute école pédagogique de Berne a présenté les premiers résultats de l'évaluation nationale : sur les quelque 750 participant-e-s de la première volée, 610 ont terminé leur PAI, soit un taux de réussite de 80 %. Les trois quarts ont intégré un CFC ou une AFP. Si on tient compte des interruptions des PAI, les deux tiers des par-



↑ Photographie de **Rolens Vaney**, année terminale de CFC de photographe, Centre d'enseignement professionnel de Vevey

participant-e-s ont atteint l'objectif principal. Environ 5 % ont trouvé un emploi immédiatement après leur PAI. D'autres ont commencé des formations internes à la branche ou n'avaient pas encore trouvé de solution.

L'évaluation longitudinale s'intéresse aux effets quantitatifs et qualitatifs du programme pilote avec un mix de données et de méthodes. Le succès des PAI en tant que voie d'accès à la formation professionnelle initiale ou à d'autres opportunités de formation et de perfectionnement sera également évaluée pour les prochaines volées, de même que le développement professionnel des participant-e-s. Il en ressortira également dans quelle mesure la suppression de l'enseignement présentiel et les restrictions dans les entreprises en raison de la crise du coronavirus influent sur le succès de la formation et les perspectives de la deuxième volée ainsi que sur l'offre de nouveaux PAI.

▪ Ursula Scharnhorst, co-responsable du champ de recherche « Processus d'apprentissage et soutien », IFFP

► www.phbern.ch/sites/default/files/19_09%20Abstract_Stalder_Schoenbaechler_1.pdf (en allemand)

► www.sem.admin.ch/sem/fr/home/themen/integration/ppnb/integrvorlehre-sprachfoerd.html